



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n° 04 – 15 mars 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



BLÉ TENDRE D'HIVER

Stades : 37% à tallage, 61% à épi 1 cm.

Maladie : Quelques signalements de piétin verse sont à noter. Utiliser la grille de risque sur les parcelles.

ORGE D'HIVER

Stades : Majorité à tallage 70%, 30% à épi 1 cm.

Maladie : Des infestations précoces de rouille naine sont remontées dans le réseau et hors réseau. Peu de nuisibilité à ce stade mais à surveiller.

COLZA

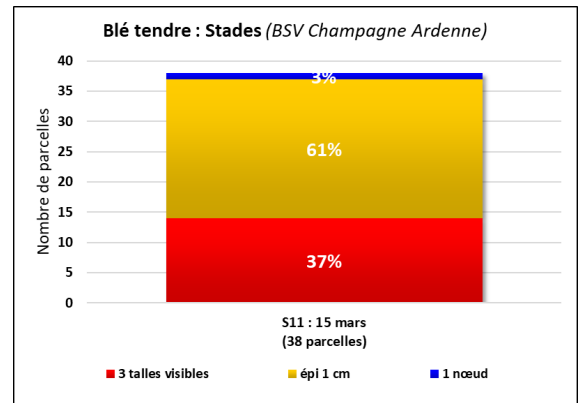
Stade : D1-D2. L'avancée des stades se poursuit.

Charançon de la tige : faible piégeage cette semaine.



1 Stade des cultures

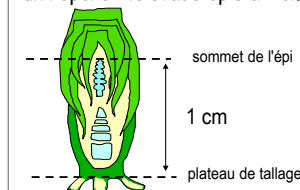
38 parcelles de blé ont été observées cette semaine avec une majorité au stade Epi 1cm (23). 14 parcelles sont au stade tallage. Les températures douces et la pluviométrie pour la semaine à venir sont favorables au développement des céréales.



Comment mesurer le stade épi 1cm ?

Sur une dizaine de plantes, observer seulement le maître brin. Couper la tige en 2 dans le sens de la longueur et mesurer la distance entre le plateau de tallage et le haut de l'épi (à ne pas confondre avec des feuilles)

l'épi se forme et commence à monter dans la tige ... un repère : le stade épis à 1 cm



2 Piétin verse

Le risque piétin verse est principalement déterminé par les **conditions agronomiques** de la parcelle (variété, date de semis, type de sol, présence de l'inoculum les années précédentes) et le **risque climatique**. Pour chaque parcelle, le risque sera estimé grâce à la grille de risque (cf. ci-dessous). Les observations sont indispensables en cas de situation à risque.

Comment reconnaître le piétin verse ?

Le piétin verse se traduit par des plaques noires sur la gaine qui ne s'enlèvent pas lorsqu'on frotte avec l'ongle et par un brunissement généralisé de la gaine extérieure. A ne pas confondre avec le Rhizoctone, dont les symptômes font également apparaître des petits points noirs au centre de la tache.



Symptômes piétin verse (Source : ARVALIS)

a. Observations

La détection du piétin verse se fait à parti du stade « épi 1 cm ». Parmi les parcelles déjà à ce stade, 20 ont été observées dont 3 signalent la présence de piétin verse. Le taux d'infestation varie entre 5 et 10% de plantes touchées. Le risque climatique du piétin verse est estimé via l'indice TOP. Ci-dessous, le tableau donne la valeur de l'indice pour la variété CHEVIGNON et dans différents contextes.

Station météo	Saulces-Champenoises 0815		Troyes 1002		Fagnières 5176		5202 Saint Dizier	
Date de semis	1/10	30/10	1/10	30/10	1/10	30/10	1/10	31/10
Indice TOP	40	35	30	30	36	35	39	35
Score climat	1	1	1	1	1	1	1	1

Le risque climatique apparaît moyen quelle que soit la date de semis sur la période actuelle.

b. Seuil indicatif de risque

A partir d'épi 1cm / 1 nœud : prélever 20 tiges au champ en diagonale dans la parcelle (10 zones de prélèvement)

- < 10% de tiges atteintes, la nuisibilité est nulle.
- Entre 10 et 35% de tiges atteintes, la nuisibilité est variable.
- Au-delà de 35% de tiges atteintes, la nuisibilité est certaine.

c. Analyse de risque

Le risque est **encore limité** en ce moment dans les quelques parcelles observées (taux d'infestation < 10%). Les parcelles commencent à atteindre le stade épi 1 cm, stade à partir duquel il est pertinent de faire des observations. Pour évaluer le risque, utiliser la grille ci-dessous et la valeur d'indice TOP indiquée ci-dessus afin de déterminer le score pour vos parcelles. A partir d'un score de risque supérieur à 6, une observation est importante.

Effet variétal		<input type="checkbox"/>	Risque final / conseil associé
Tolérance variétale			0
Note CTPS >= 5			1
Note CTPS 1 ou 2			2
Note CTPS 3 ou 4			3
			4
			5
Potentiel infectieux		<input type="checkbox"/>	6
Précédent			7
Blé			8
Autre			9
Travail du sol			10
Labour			
Non labour			
Milieu physique		<input type="checkbox"/>	
Type de sol			
Limon battant, craie de champagne			
Argilo calcaire profond, limon peu battant, sables battants			
Argile, argilo calcaire superficiel, graviers, sables peu battants			
Effet climatique		<input type="checkbox"/>	
Effet année issu du modèle TOP			
Indice TOP inférieur à 30			
Indice TOP entre 30 et 45			
Indice TOP supérieur à 45			
Score de risque final		<input type="checkbox"/>	

ARVALIS-Institut du végétal 2017
En partenariat avec DRIA AF

3 Autres maladies

Oïdium : La maladie est à observer à partir du stade épi 1 cm, uniquement sur les feuilles (et non sur les tiges). Les symptômes s'expriment par un feutrage blanc. Les parcelles abritées ou en fond de vallée lui sont particulièrement favorables. L'évolution est rapide en conditions de forte hygrométrie nocturne et temps sec le jour, ce qui n'est actuellement pas le cas.

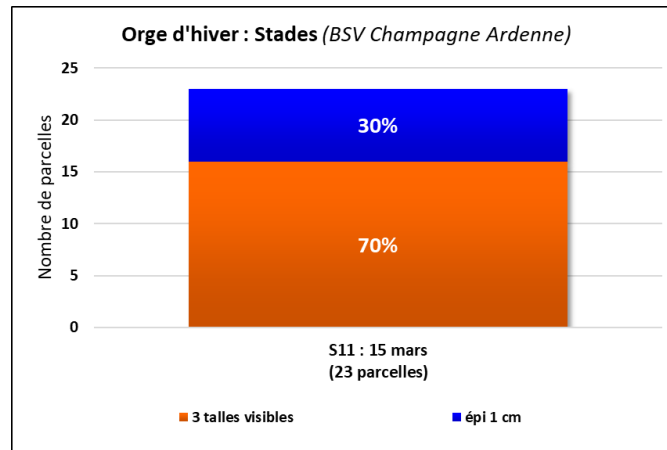
Parmi les 18 parcelles déjà à ce stade, pour 6 parcelles du réseau, la présence est signalée tout en restant sous le seuil. Les taches se limitent aux F3 actuelles et à de faibles taux d'infestation. Pas de nuisibilité à ce jour.

Taches physiologiques : Présence dans 10 parcelles du réseau. Les conditions climatiques actuelles, et notamment les fortes amplitudes thermiques, peuvent accentuer l'apparition de taches physiologiques.



1 Stades des cultures

Les 23 parcelles d'orge observées cette semaine sont en majorité au stade tallage (16). Les parcelles restantes ont démarré la montaison et ont atteint le stade épi 1 cm (7).



2 Maladies

Oïdium : Détecté sur 5 parcelles du réseau principalement sur les F2 et F3 actuelles à des taux d'infestations entre 1 et 8 %. Ces parcelles n'ont pas encore atteint le stade Epi 1cm. Risque faible actuellement.

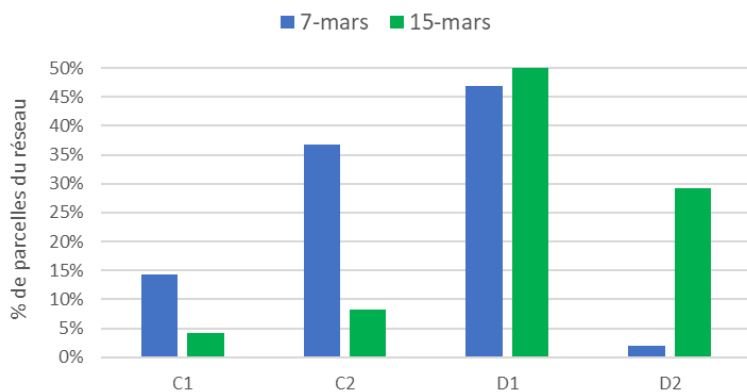
Rouille naine : Signalée dans la plaine et dans notre réseau BSV. Sur les 12 parcelles observées, 10 présentent des pustules sur la F3 actuelle et F2 actuelle. Pour les F3, le taux d'infestation peut atteindre 10% des plantes touchées au maximum. Une attaque de rouille naine aussi précoce est peu nuisible pour la plante (les feuilles actuellement touchées seront des feuilles définitives très basses). Evolution à suivre.



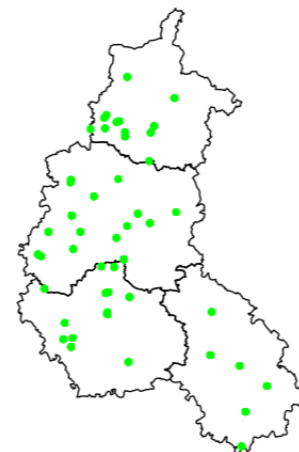
1 Stades

48 parcelles ont été observées cette semaine. Avec le retour de la pluie et de températures plus douces, les tiges des colzas s'allongent et les boutons commencent à apparaître dans les parcelles. 30 % des parcelles sont au stade D2 « inflorescence principale dégagée ».

Evolution des stades du colza



Localisation des parcelles



Rappel des stades du colza :

Stade C1 : « Reprise de végétation ». Apparition de jeunes feuilles.

Stade C2 : « Entre-nœuds visibles ». On voit un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 : « Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales ».

Stade D2 : « Inflorescence principale dégagée - boutons accolés, inflorescences secondaires visibles »

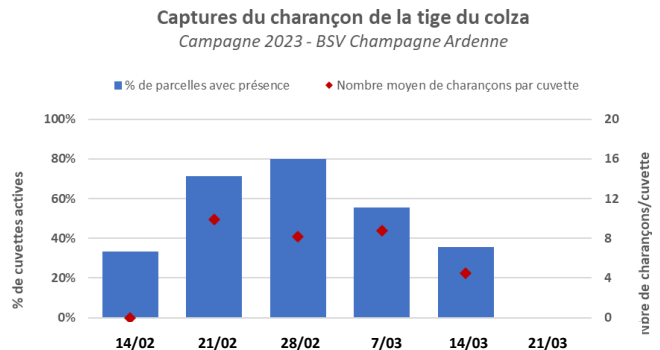


2 Charançon de la tige du colza (Ceutorhynchus napi)

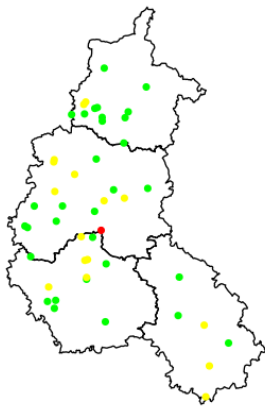
Une description du charançon de la tige du colza et du chou est faite dans le [BSV n°1](#).

a. Observations

Les conditions froides et venteuses depuis deux semaines perturbent le vol des charançons de la tige. 35 % des parcelles du réseau présentent des captures pour un nombre moyen d'individus piégés qui a fortement baissé (4,4 individus en moyenne). Cette semaine, les faibles piègeages sont disséminés sur l'ensemble de la région.

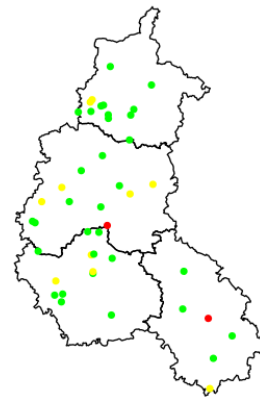


Localisation des captures de charançon de la tige du colza – Semaine 11



Piège : Nb de charançons tige du colza : ● [0 - 0] ● [0 - 5] ●]5 - 40]

Localisation des captures de charançon de la tige du chou – Semaine 11



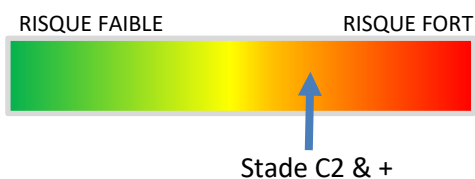
Piège : Nb de charançons tige du chou : ● [0 - 0] ● [0 - 5] ●]5 - 8]

b. Seuil indicatif de risque

Concernant le charançon de la tige du colza, il n'existe pas de seuil indicatif de risque. On considère qu'il y a un risque dès lors que sa présence est relevée sur la parcelle et après un délai de 8 à 10 jours (nécessaire à la maturation des femelles) du stade C2 à E (boutons séparés) inclus.

Le charançon de la tige du chou est considéré comme peu ou pas nuisible dans des conditions normales de culture. Dans les faits, le risque est géré indirectement par la protection qui vise le charançon de la tige du colza. Cependant, une forte présence larvaire est un facteur de stress pouvant profiter à d'autres bioagresseurs.

c. Analyse de risque charançon de la tige du colza



Le pic de vol a eu lieu aux alentours du 20-25 février selon les secteurs. Depuis cette période, le vol a fortement ralenti dû aux conditions froides, venteuses et humides. Les températures très froides ont également diminué l'activité de pontes, mais ne l'ont sans doute pas stoppé. Toutes les parcelles sont actuellement au stade de sensibilité. Il faut poursuivre les observations. L'évolution vers de conditions climatiques plus favorables pourrait déclencher une nouvelle période d'activité du ravageur.

d. Gestion du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte préventive, de méthode alternative ou de solution de biocontrôle pour lutter contre le charançon de la tige du colza.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr